

Préface

Des animaux et des arbres, des magiciens et des sorcières, des lutins, des fées et des mini-fées, des étoiles et des comètes, des maîtres et des écoliers, des grands-parents et des petits-enfants habitent ces fables en vers que notre sœur Michelina († 2014), celle qu'en plaisantant nous appelions notre "artiste", a écrites pour les enfants. Son imagination a été stimulée par les expériences vécues dans l'enfance.

Là où habitait Michelina, il y avait une cour sur laquelle donnaient trois maisons, deux étables avec granges, des bâtiments rustiques pour loger les outils et, un peu plus loin, trois potagers et trois poulaillers. Dans la cour flânait le chien "Fido", le chat somnolait, sournois, tandis que les hirondelles et les moineaux voltigeaient.

En hiver, lorsque les soirées se faisaient très longues, les familles se rassemblaient dans les étables, chaudes et accueillantes, où les mamans tricotaient et la grand-mère filait. Puisqu'il n'y avait pas de télévision pour offrir ses spectacles tout faits, on chantait de vieilles chansons en italien, ou même en provençal. Michelina joignait sa petite voix à celle des grandes personnes, et jouissait de ces mélodies, sans savoir que la musique serait sa vie. Dans les veillées, on ne se contentait pas de chanter, mais on écoutait des histoires racontées par des conteurs qui savaient enchanter: ils racontaient et racontaient jusqu'à ce que les enfants s'endorment. C'étaient des fables, parfois des histoires qui s'étaient réellement passées, transmises de veillée en veillée, toujours enrichies, toujours embellies.

Le titre du livre est suggéré par la fable «Où va le soleil?» («Le soleil va se coucher / sous une tente brodée d'étoiles», p. 14). L'imagination fantastique nous amènera à réfléchir sur des situations qui, surtout à présent, se multiplient et nous inquiètent: la pollution, la violence, le racisme, le vol. Lues de façon positive, elles deviennent: respect de la nature, coexistence pacifique, intégration sociale, honnêteté personnelle et professionnelle. On nous demandera pourquoi les fables sont en vers. C'est simple: nous avons déjà dit que Michelina était musicienne et, en tant que musicienne, il lui était naturel de penser en vers. D'ailleurs les poésies, ne sont-elles pas proches parentes des chansons?

Un grand merci à Rosalia Cavalleri — pour nous "Sally" —, qui a illustré avec passion les fables de son amie Michelina. Nous exprimons également notre reconnaissance à l'éditeur Mario Pirolli, pour avoir accueilli et soigné — non seulement dans la version imprimée, mais aussi dans la version e-book — cette publication qui rejoint le livre précédent, toujours de Michelina, ayant pour titre *J'accorderai ma cithare pour chanter... par-delà les brumes humaines**, édité pareillement dans les deux versions. Dans le but de rendre cette version e-book plus agile, on a dû procéder à une réduction du nombre de fables par rapport à la version imprimée.

Cuneo, 1^{er} Juin 2016

Rita et Maria Luisa Giraudo

* Michelina GIRAUDO, *Accorderò la cetra per cantare... oltre le umane brume*, Lilamé 2015, 288 pp., avec 260 poésies réparties en trois sections: la première «Liquide perle» rassemble les émotions, la deuxième «L'ansa dei ricordi» les souvenirs familiaux, la troisième «Assaporando i cieli» les sentiments religieux.